

dans l'éternel embrasement de votre Miséricordieux Amour.. Je veux, ô mon Bien-Aimé, à chaque battement de mon cœur, vous renouveler cette offrande un nombre infini de fois jusqu'à ce que les ombres s'étant évanouies, je puisse vous redire mon amour dans un Face à Face Éternel !..."

PRIÈRE A LA MISÉRICORDE

O Jésus ! Laisse-moi dans l'excès de ma reconnaissance,

laisse-moi te dire que ton amour va jusqu'à la folie...

Comment veux-tu, devant cette folie, que mon coeur ne s'élance pas vers toi ?

**Comment ma confiance aurait-elle des bornes...
Je suis trop petite pour faire de grandes choses...
et ma folie à moi, c'est d'espérer que ton Amour m'accepte comme victime...**

**Un jour, j'en ai l'espoir, Aigle adoré, tu viendras
chercher ton petit oiseau,
et, remontant avec lui au foyer de l'Amour,
tu le plongeras pour l'éternité dans le brûlant
abîme de cet Amour**

auquel il s'est offert en victime...

Ta condescendance est ineffable...

**Je sens que si, par impossible, tu trouvais une
âme plus faible, plus petite que la mienne,
tu te plairais à la combler de faveurs plus
grandes encore,**

**si elle s'abandonnait avec une entière
confiance à ta miséricorde infinie".**

«Les mains vides»

message spirituel
de Thérèse de Lisieux



PRIÈRE D'OFFRANDE À L'AMOUR

O mon Dieu ! votre amour méprisé va-t-il resté en votre Cœur ? Il me semble que si vous trouviez des âmes s'offrant en victimes d'holocaustes à votre Amour, vous les consumeriez rapidement, il me semble que vous seriez heureux de ne point comprimer les flots d'infinies tendresses qui sont en vous...

O mon Jésus ! Que ce soit moi cette heureuse victime : consommez votre holocauste par le feu de votre Divin Amour !

O mon Dieu ! Trinité bienheureuse, je désire vous aimer et vous faire aimer... Je désire accomplir parfaitement votre volonté et arriver au degré de gloire que vous m'avez préparé dans votre royaume, en un mot, je désire être sainte. Mais je sens mon impuissance et je vous demande d'être vous-même ma Sainteté.

Je ne veux pas amasser de mérites pour le ciel, je veux travailler pour votre seul amour, dans l'unique but de vous faire plaisir, de consoler votre Cœur Sacré et de sauver des âmes qui vous aimeront éternellement.

Au soir de cette vie, je paraîtrai devant vous les mains vides, car je ne vous demande pas, Seigneur, de compter mes oeuvres. Toutes nos justices ont des taches à vos yeux. Je veux donc me revêtir de votre propre Justice et recevoir de votre Amour la possession éternelle de Vous-même. Je ne veux point d'autre Trône et d'autre Couronne que Vous, ô mon Bien-Aimé.

Afin de vivre dans un acte de parfait Amour, je m'offre comme victime d'holocauste à votre amour miséricordieux, vous suppliant de me consumer sans cesse, laissant déborder en mon âme les flots de tendresse infinie qui sont renfermés en vous et qu'ainsi je devienne Martyre de votre Amour, ô mon Dieu !... Que ce Martyre, après m'avoir préparée à paraître devant vous, me fasse enfin mourir et que mon âme s'élance sans retard

Elle reconnaît que rien n'était capable en elle d'attirer les regards divins et que sa miséricorde seule a fait tout ce qu'il y a de bien en elle.

*** L'offrande à l'amour ne conduit pas à la pure passivité.**

L'on doit se tenir ouvert à l'action de Dieu par une application fidèle, en pauvreté, à accomplir la volonté de Dieu dans les moindres petites choses.

" Je n'ai plus aucun désir, si ce n'est celui d'aimer Jésus à la folie".

* Elle donne des objectifs à sa souffrance. Elle l'offre pour les incroyants et pour les pécheurs. Dans sa propre pauvreté, elle se sent solidaire.

* A la question : **"Est-ce que Dieu ne me demande pas plus que mes pauvres petites actions et mes désirs? Est-il content de moi?"**, elle reçoit une réponse dans un rêve. Faire de son mieux avec de pauvres petites actions et, pour le reste, des désirs : avoir confiance que le Seigneur se contente de son impuissance et lui donnera ce qu'elle ne peut acquérir elle-même.

PETITESSE :

Profondeur d'humilité, oubli de soi, espace libre pour ce Dieu plus grand que soi, vérité, liberté pour le service.

"Ce qui plaît au Bon Dieu dans ma petite âme, c'est de me voir aimer ma petitesse et ma pauvreté, c'est l'espérance aveugle que j'ai en sa miséricorde".

"Il faut consentir à rester toujours pauvre et sans force et voilà le difficile".

LE MARTYRE DE L'AMOUR

Le tourment de ce feu consiste en ce que ses multiples désirs ne peuvent apparemment pas être conciliés ni s'harmoniser. Elle veut aimer sans limite dans une vie limitée. Entre rêve et limite, il y a une tension insupportable. C'est cela la souffrance du grand amour.

DEUX CONDITIONS À LA PETITE VOIE

1. L'humilité qui me fait accepter mon inévitable imperfection.
2. L'espérance qui me fait dire : *"Seigneur, fais grandir en moi ton propre amour", "remplissez vous-même mes mains vides, donnez-moi votre coeur".*

LE MESSAGE DE THÉRÈSE DE LISIEUX

"LES MAINS VIDES"

Son Dieu est un Dieu de Miséricorde.

L'amour doit engendrer l'espérance.

Après s'être efforcé, avec plus ou moins d'enthousiasme, de conquérir l'amour par ses propres efforts, tout chrétien doit passer par l'impuissance qui purifie et déboucher dans l'abandon du Père qui "opère en nous à la fois le vouloir et l'opération même, au profit de ses bienveillants desseins" (Ph 2,13)

La doctrine de la confiance et de l'abandon de Thérèse de l'Enfant Jésus peut aider beaucoup de personnes.

Son amour est un état permanent de force de volonté, donc définitif.

"Je sentis la charité entrer dans mon coeur, le besoin de m'oublier pour faire plaisir et depuis lors, je fus heureuse".

Elle ne va pas chercher les gens, mais elle est la bonté et le dévouement en personne pour ceux qui la côtoient.

Son idéal n'est pas une idéologie ni un objet : c'est un homme, Jésus Christ, qu'elle désire intensément.

Jésus est celui qui est présent maintenant : tout parle de lui.

Son désir vif d'aider les hommes pour qui le Seigneur est mort lui vient d'une image où Jésus dit : "J'ai soif, donne-moi à boire", comme à la samaritaine.

"C'était un véritable échange d'amour : "aux âmes je donnais le sang de Jésus, à Jésus j'offrais ces mêmes âmes..."

En Jésus, c'est tous les autres qu'elle aime, en lui, c'est tous qu'elle veut viser.

Aimer les hommes veut dire : les aider à aller vers Dieu.

Elle choisit le cloître parce qu'on n'y voit pas le fruit de ses labeurs.

"Le Créateur de l'univers ne veut rien faire sans nous. Il attend la prière d'une pauvre petite âme pour sauver les autres âmes rachetées comme elle au prix de tout son sang".

"La réalité de Dieu peut remplir et combler toute une vie. Mais il faut que cela soit donné par Dieu.

On n'a qu'une vie, et on la livre tout entière, sans espoir de pouvoir revivre les années écoulées. C'est cela **une vocation consentie dans l'amour**".

"La joie ne se trouve pas dans les objets qui nous entourent, elle se trouve au plus intime de l'âme : on peut aussi bien la posséder dans une prison que dans un palais".

L'Évangile est la boussole qu'elle porte partout avec elle.

"Faisons de notre courte vie un sacrifice continu, un martyr d'amour, pour consoler Jésus (qui) ne veut qu'un regard, un soupir, mais un regard et un soupir qui soient pour lui seul !"

Le grain de sable est le symbole de la pauvreté et de la petitesse, de ce qui n'attire pas l'attention.

Dans la sécheresse de sa prière, elle sait qu'elle est sous la chaleur brûlante du Soleil.

Elle aime **les petites actions**, les actions inaperçues.

Son idéal est l'amour, mais le chemin qui y conduit, on peut le décrire comme un effort pour s'effacer elle-même en tout, dans la devise : "**disparaître pour aimer**".

La purification du coeur par la sécheresse dans sa prière. Cela ne détruit pas son amour, ça augmente bien plutôt sa soif et l'amène à s'identifier davantage au grain de sable. (Ps 63).

Il ne s'agit pas d'être petit, mais de le devenir de plus en plus. (Jn 3,30)

L'humilité = le soin d'être fidèle jusque dans les plus petites choses.

Si elle veut toujours devenir plus petite, c'est pour pouvoir mieux aimer : aimer plus, aimer de façon plus exclusive, aimer de façon plus pure.

Aimer, c'est laisser faire le Seigneur, continuer à lui tenir la main.

Le fait de choisir Dieu est un don gratuit de sa part. (Jn 15,16) Jésus se contente de notre bonne volonté.

La miséricorde de Dieu transcende tous les mérites.

La miséricorde de Dieu, c'est qu'il vous élève lui-même jusqu'au sommet de la sainteté.

"Quelle joie de penser que le Bon Dieu est Juste, c'est-à-dire qu'il tient compte de nos faiblesses, qu'il connaît parfaitement la fragilité de notre nature. De quoi donc aurais-je peur?"

L'Humanité de Jésus est le summum de l'amour de Dieu qui s'abaisse. Il est le fils du Roi qui demande une petite villageoise en mariage".

"Je n'ai aucun mérite de ne m'être pas livrée à l'amour des créatures, puisque j'en fus préservée par la grande miséricorde du Bon Dieu" "Sans Lui, j'aurais pu tomber aussi bas que Sainte Madeleine" (:Lc 7,41).

"Je sais que Jésus m'a plus remis qu'à Madeleine, puisqu'il m'a remis d'avance, m'empêchant ainsi de tomber".

Il y a plus de miséricorde à retirer de la route une pierre d'achoppement qu'à aider à se relever après la chute.

" Dieu n'a pas attendu que je l'aime beaucoup comme Ste Madeleine, mais il a voulu que je sache comment il m'avait aimée d'un amour d'ineffable prévoyance, afin que maintenant je l'aime à la folie."

Dieu montre sa grandeur infinie en s'abaissant profondément jusqu'à l'enfant et à l'homme primitif.

FLEURS.

"De même que le soleil éclaire en même temps les cèdres et chaque petite fleur comme si elle était seule sur la terre, de même Notre-Seigneur s'occupe aussi particulièrement de chaque âme comme si elle n'avait pas de semblables. Et de même que dans la nature toutes les saisons sont arrangées de manière à faire éclore au jour marqué la plus petite pâquerette, de même tout correspond au bien de chaque âme."

Chanter le Magnificat avec Marie, c'est publier les prévenances tout à fait gratuites de Jésus.

3. Certitude intime qu'il ne faut pas renoncer parce que si Dieu met en nous ce désir de sainteté, c'est que cela est possible.

4. **L'ascenseur.** Etre porté, comme un tout petit enfant, dans les bras de Dieu.

5. C'est Dieu lui-même qui va rendre l'homme saint, et non l'homme lui-même. Pour cela, il faut qu'il reste petit et le devienne de plus en plus.

MISÉRICORDE. (Ro 9, 15-16)

+ **La MISÉRICORDE.** C'est un Amour qui s'abaisse, qui descend, qui cherche ce qui est petit parce qu'il est petit et cela pour le combler de dons.

+ Dieu est le Miséricordieux qui attire à lui. A nous de savoir nous abandonner à lui.

+ La Miséricorde de Dieu est là pour le petit. Elle est là pour le petit parce qu'il est petit. Et combien elle est grande pour quiconque la reçoit comme un petit et se confie en elle.

+. *"Si j'avais commis tous les crimes possibles, j'aurais toujours la même confiance, je sens que toute cette multitude d'offenses serait comme une goutte d'eau jetée dans un brasier ardent".*

+ Dieu juge avec plus de douceur que l'homme.

La crainte de Dieu, elle la vivait !

Dieu est celui qui aime le petit, l'invite à s'approcher et qui, si l'homme répond, l'attire près de lui et le comble d'amour tendre, communicatif, unissant.

Dieu est l'Amour qui se penche sur le petit, sur l'homme impuissant.

L'homme doit accepter à fond sa pauvreté (humilité), se reconnaître tout petit.

Il doit aussi venir à Dieu.

Reconnaître Dieu comme celui qui vient à notre aide et se confier à lui avec une confiance aveugle, s'abandonner à lui.

Le propre de l'amour est de s'abaisser.

C'est Dieu qui s'attache à l'homme et rend possible la réciprocité de l'amour.

Plus elle se sent faible, sans courage, sans joie, plus elle voit son entreprise d'aimer facilité : "Le grain de sable veut travailler par amour."

"Jésus me fit comprendre que c'est par la croix qu'il voulait me donner des âmes et mon attrait pour la souffrance grandit à mesure que la souffrance augmentait."

Son courage dans la souffrance est amour pour la personne de Jésus.

Son désir d'être oubliée est un désir de n'être remarquée que de Jésus. Elle ne désire pas d'être humiliée, on s'occuperait encore d'elle ; elle désire être oubliée, compter pour rien.

Être petite est d'abord synonyme d'humilité au service de l'amour. Ensuite, cela deviendra principalement **espérance pleine de confiance**, comme celle de l'enfant vis-à-vis de son père. Elle n'est plus alors au service de notre propre amour de Dieu, de celui que nous voulons lui apporter, mais de l'Amour miséricordieux de Dieu pour nous, que nous avons à accueillir... C'est Dieu lui-même qui nous sanctifie. Laisser Dieu aimer en moi.

La faiblesse est une occasion pour le Seigneur de nous communiquer son amour, si nous l'attirons par notre confiance, elle est une occasion d'aimer avec plus de pureté. "C'est la confiance et rien que la confiance qui doit nous conduire à l'Amour."

Ses souffrances : extérieures (maladie, mortifications...) ; intérieures surtout (les autres : novices, supérieure, incompréhensions, humiliations...)

Ses sécheresses seront une lutte incessante et l'occasion d'un élan constant et pénible de généreux recommencements, ce qui pour la croissance de son amour aura été aussi fécond que les joies manquées dans la prière.

"Je remercie Jésus qui me prive de toute consolation. Cela est bon pour mon âme. Peut-être que s'il me consolait je m'arrêtera à ces douceurs. Mais il veut que tout soit pour lui. Eh bien, tout sera pour lui, tout, même quand je ne sentirai rien à pouvoir lui offrir, alors je lui donnerai ce rien... Pourvu que Jésus soit content, je serai au comble du bonheur".

"La route que je suis n'est d'aucune consolation pour moi et pourtant elle m'apporte toutes les consolations puisque c'est Jésus qui l'a choisie et que je désire le consoler tout seul, tout seul !"

ÊTRE SAINTE, c'est une totale disponibilité aux exigences les plus radicales de l'amour, quoi qu'il apporte avec lui. (Mc 10,30)

Devant le péché, elle dit : *"Jésus, sur la route du Calvaire, est bien tombé trois fois, et toi, pauvre petite enfant, tu ne serais pas semblable à ton époux, tu ne voudrais pas tomber 100 fois, s'il le faut, pour lui prouver ton amour en te relevant avec plus de force qu'avant ta chute !"*

Quand on se voit si misérable après être tombé, on ne veut plus se considérer et on ne regarde que l'unique Bien-Aimé.

Alors Dieu nous prend dans ses bras (**ascenseur**) pour nous porter au sommet de la sainteté. *"Si Jésus ne me porte pas, je ne deviendrai jamais sainte".*

* Elle ambitionne d'aimer Dieu en toutes choses. Cela l'amène à renforcer son attention aux petites choses. Laisser aussi peu de brèches que possible dans les remparts. Exactitude minutieuse : fidélité au plus petit point du règlement, au plus léger désir de sa supérieure.

* *"Une larme, un soupir, un brin de paille, un coup d'épingle : profitons des plus courts instants, faisons comme les avarés, soyons jalouses des plus petites choses pour le Bien-Aimé".*

* *"Jésus a fait des folies pour nous : faisons des folies pour lui. L'amour ne se paie que par l'amour".*

* Il ne s'agit pas de ce que l'on fait, mais du comment et du pourquoi. C n'est pas la grandeur des choses qui détermine leur valeur, mais **l'amour qui s'y cache**, même s'il ne s'agit que de notre pauvre et faible petit amour.

* *"Avant de mourir par le glaive, mourons par l'épingle". "Laissons Jésus nous arracher tout ce qui nous est le plus cher et ne lui refusons rien."*

* *La sainteté ne consiste pas à dire de belles choses, elle ne consiste même pas à les penser, à les sentir, Elle consiste à souffrir et à souffrir de tout".*

* Il faut conquérir la sainteté, la payer de son sang. Chaque fraction de souffrance est une petite pièce d'or avec laquelle Thérèse espère obtenir le précieux trésor. Les occasions sont légions.

Détachement dans l'amour. Ne plus viser à rien qui vous rende plus grand devant vous-mêmes, déposer aux pieds du Seigneur toute possession dont vous pourriez intérieurement vous vanter, ne plus vouloir être propriétaire en aucun domaine, même pas de votre propre amour. Savoir que tout vient de Dieu.

Alors, au lieu de chercher à acquérir l'amour, on attend maintenant que le Seigneur visite l'impuissance de notre amour avec sa toute-puissance.

Le mérite ne consiste pas à faire ni à donner beaucoup. mais plutôt à recevoir, à aimer beaucoup. *"Laisser le Seigneur prendre et donner tout ce qu'il voudra, la perfection consiste à faire sa volonté."*

S'abandonner et se livrer sans rien réserver, pas même la jouissance de savoir combien la banque lui a rapporté.

On fait tout ce que l'on peut, en sachant que le Seigneur est assez grand pour réparer toutes nos fautes, pour combler nos lacunes, pour faire triompher sa propre force dans notre fragilité.

"Mon directeur qui est Jésus ne m'apprend pas à compter mes actes. Il m'apprend à faire tout par amour, à ne rien lui refuser, à être contente quand il me donne l'occasion de lui prouver que je l'aime, mais cela se fait dans la paix et l'abandon, parce que c'est Jésus qui fait tout et moi je ne fais rien".

Être petit, c'est mettre sa confiance en Dieu plus que d'être humilité.

Dans la lumière de la Miséricorde, l'impuissance amenée par l'humble confiance devant la face de Dieu devient en un certain sens promesse de l'intervention de Dieu.

SA DÉMARCHE.

1. Désir de sainteté (aimer et aimer encore plus).

2. Constatation de l'impuissance personnelle à devenir sainte par ses propres forces.